**Zeitschrift:** Journal suisse d'apiculture
**Herausgeber:** Société romande d'apiculture
**Band:** 89 (1992)
**Heft:** 7

**Rubrik:** Plantes mellifères

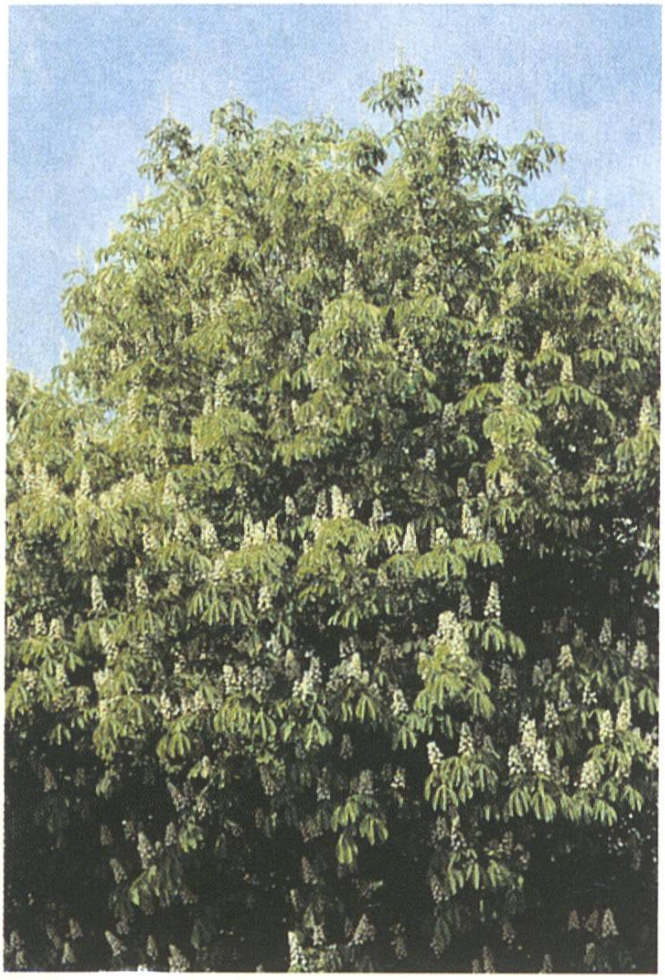
**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 10.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**



**Texte:**
Philippe Küpfer, Institut de botanique,
Université de Neuchâtel

## Marronnier d'Inde

*Aesculus hippocastanum (Hippocastanaceae)*

### Distribution et habitat

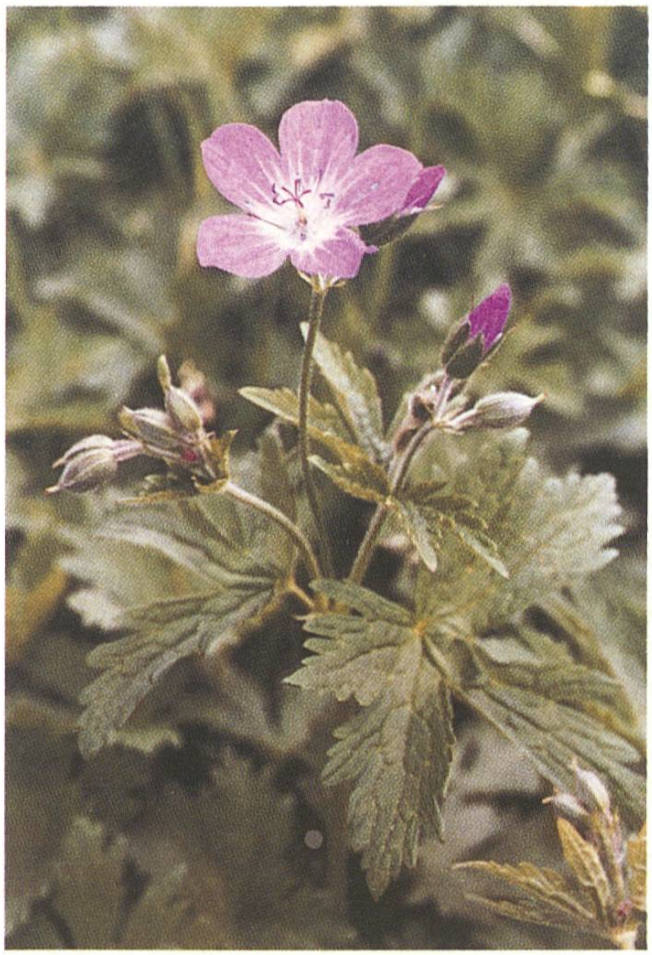
Le marronnier ne tient de l'Inde que le nom. En réalité, il est originaire des montagnes de l'Albanie et de la Macédoine. Son introduction en Europe centrale et occidentale est relativement récente et date, selon toute probabilité, du XVI^e^ siècle. C'est sans doute au cours du XVIII^e^ siècle qu'il est devenu l'arbre de tous les parcs où il partage l'espace avec un autre arbre d'affinité balkanique, le platane.

### Quelques caractéristiques générales

Le marronnier avec ses deux r et ses deux n fait le malheur de bien des écoliers. Le cancre, à sa sortie de la leçon d'orthographe, échappera peut-être à la volée de marrons que lui jetteront ses congénères plus doués. A la maison, il risque fort d'être fraîchement accueilli, avec une châtaigne en prime. Dans cette situation douloureuse, la confusion du marron et de la châtaigne ne portera pas à conséquence. L'imprécision pourra encore être tolérée chez le marchand de marrons chauds qui vend en réalité de grosses châtaignes cultivées. L'erreur doit cependant s'arrêter là car il n'y a pas de parenté entre le marronnier et le châtaignier qui appartient à une tout autre famille, celle des Fagacées (la famille du hêtre). La différence ne s'arrête pas là car la châtaigne est un fruit alors que le marron représente une simple graine. Les grandes fleurs bisexuées du marronnier, en grappes dressées comme des candélabres, contrastent aussi avec les petites fleurs réunies en inflorescences unisexuées du châtaignier.

### Usages

Hippocastanum signifie «châtaigne de cheval». Le marron a en effet été utilisé comme complément dans l'alimentation du bétail. La farine de marron, de préférence cuite, était ajoutée à d'autres fourrages et en quantité limitée (1 kg pour le mouton, 2 kg pour le cheval). Les porcs refusent la farine de marron et les poules peuvent même être intoxiquées. Dans certains villages du pied du Jura, à Colombier en particulier, les enfants se disputaient autrefois les récoltes de marrons. En septembre ou octobre, après une nuit de grand vent, c'était à celui qui se trouverait le premier sous les arbres. Le moutonnier qui hivernait ses bêtes au retour de leur transhumance du Jura vaudois achetait chaque année plusieurs tonnes de marrons. Les enfants trouvaient là un petit revenu.



## Géranium des bois
*Geranium sylvaticum (Geraniaceae)*

### Distribution et habitat

Le géranium des bois est une des espèces les plus caractéristiques des pâturages jurassiens et alpins. Sa distribution dépasse largement le centre de l'Europe puisqu'elle s'étend de l'Islande au centre de la Sibérie, de la Calabre à la Scandinavie. En Suisse, le géranium des bois est rare et en régression sur le Plateau, mais il est répandu partout ailleurs, dans les clairières, les groupements de hautes herbes, le long des lisières et dans les pâturages pas trop séchards. Son domaine d'élection se situe entre 800 et 2000 m mais il peut croître de la plaine jusqu'au-dessus de la limite de la forêt.

### Quelques caractéristiques générales

Les espèces de la famille des Géraniacées partagent un caractère commun bien visible, celui de porter des fruits surmontés d'un long appendice en forme de bec de grue. A maturité, les valves du fruit se détachent à la base mais restent solidaire au sommet. En se desséchant, elles se recourbent libérant ainsi les graines. Les géraniums sont assez nombreux dans notre flore (près de vingt espèces) mais aucun d'entre eux ne s'intègre dans les pâturages naturels avec la même constance que le géranium des bois. Ce dernier se reconnaîtra aussi à ses grandes fleurs rouge violacé à roses et à ses pédoncules hérissés de poils.

Dès que la fumure est épandue avec un peu trop de générosité, le géranium des bois régresse et avec lui les autres composantes colorées des prairies, la renouée bistorte, le grand cocriste, le compagnon rouge, la ralponce orbiculaire, beaucoup de légumineuses. Les renoncules âcres, les graminées, l'anthrisque des bois dominent donnant aux prairies une physionomie plus terne et homogène. L'apiculture de montagne, comme celle du Plateau, a de toute évidence beaucoup pâti de l'intensification de la productivité des prairies de fauche. Au moment où l'agriculture suisse et européenne est soumise à des pressions considérables, le retour à une production contrôlée par le marché et par la consommation paraît nécessaire. L'apiculteur y trouvera son compte; nos avettes ne sauront plus où donner de la trompe. Le promeneur redécouvrira aussi des paysages oubliés. Nous serons alors bien inspirés de reconnaître que la restauration de la diversité de nos paysages est largement tributaire du travail des agriculteurs.

### Usages

Le lecteur me pardonnera cette digression au sujet d'une plante, le géranium des bois, dont les vertus médicinales n'ont guère été reconnues jusqu'ici et qui en définitive n'est peut-être là... que pour le plaisir des yeux et le bien des abeilles.